

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2019)
Heft: 2

Rubrik: Centre des collections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

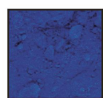
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bois ne ment pas



*Le smalt (bleu)
et le jaune de
plomb et d'étain
indiquent que
la peinture a été
réalisée à une
date ultérieure.*



Les coffrets en bois fabriqués au Moyen Âge sont des objets somptueux. Malheureusement ils ont été fréquemment copiés au cours des siècles qui ont suivi et il est souvent difficile de se prononcer sur leur âge. Depuis 2017, le Musée national réexamine donc ces coffrets conservés dans sa collection afin d'en préciser la datation.

Le Musée national possède environ 500 coffrets en bois. Ils étaient destinés à abriter des bijoux ou encore des documents importants. Les amoureux s'en servaient comme boîte aux lettres pour se transmettre des messages. Ce type d'objets, particulièrement prisé au Moyen Âge, a été fabriqué avec beaucoup d'amour pour le détail. Au XIX^e siècle, alors que la société redécouvre l'artisanat médiéval, les coffrets avec leurs admirables décors fascinent les collectionneurs et les musées. Pour répondre à la demande suscitée par cet engouement, de nouveaux coffrets sont fabriqués sur le modèle des objets anciens. Même s'il faut y voir une révérence à l'égard de l'artisanat médiéval plutôt que de véritables falsifications, il est important pour les historiens de l'art du Musée national de savoir à quelle époque ces précieux objets ont été réalisés. Le style ou encore les techniques mises en œuvre ne permettent pas toujours de répondre à cette question. C'est la raison pour laquelle la

décision a été prise de soumettre ces coffrets à une série d'analyses scientifiques.

Les premières analyses, réalisées par les spécialistes du Centre des collections à Affoltern am Albis, ont commencé en 2017. Dans un premier temps, elles ont porté sur les pigments appliqués sur les coffrets. Leur composition a beaucoup changé au cours du temps et peut ainsi fournir des indications sur la datation des objets. Les chercheurs ont ainsi constaté la présence de smalt, un pigment bleu, et de jaune de plomb et d'étain sur un des coffrets. L'utilisation de ces produits inconnus au Moyen Âge permet de supposer que cet objet a été fabriqué ou tout au moins peint à une période plus récente. Malheureusement, les autres pigments détectés ont été utilisés durant des siècles et ne permettent donc pas de préciser la datation des coffrets.

Dans les cas où l'étude des pigments ne fournit pas les informations espérées, il est possible de faire dater le bois des coffrets à l'EPF de Zurich par la méthode du radiocarbone. Il est alors nécessaire de prélever 5 milligrammes de matière. Ce prélèvement est réalisé avec beaucoup de précaution à un endroit peu visible car, même si l'enjeu est considérable, l'intégrité des objets est une priorité absolue. Les études sont encore en cours mais il est déjà possible de dire qu'aucun des coffrets analysés jusqu'à présent n'a été fabriqué au XIX^e siècle. Même pas celui avec les traces de smalt.